

Habiter l'eau : spiritualité et résilience

Baudouin MOUANDA
Wilfried MBIDA

DOSSIER DE PRESSE



Du 7 juin au 1er août 2026
GALERIE PERSON - BRUXELLES

Galerie PERSON

Paris - Bruxelles

La galerie PERSON représente et soutient des artistes du continent africain et de sa diaspora dont le travail contribue à l'histoire mondiale de l'art, offrant une nouvelle perspective sur la société, façonnée par leurs récits et leurs expériences personnelles. Ouverte en 2022 à Paris, la galerie a étendu sa présence à l'international en ouvrant un nouvel espace à Bruxelles, à la «Galerie Rivoli », en juin 2025.

Du 7 juin au 1er août 2026, la Galerie PERSON - Bruxelles présente l'exposition « Habiter l'eau : spiritualité et résilience », réunissant les œuvres de deux artistes d'Afrique centrale : le photographe Baudouin Mouanda (République du Congo) et la peintre Wilfried Mbida (Cameroun). À travers des médiums et des approches différents, les deux artistes placent l'eau au centre de leur réflexion.

La présence de l'eau reflète deux perspectives différentes dans leurs oeuvres. Dans le travail documentaire de **Baudouin Mouanda**, l'eau apparaît comme une force naturelle incontrôlable, révélatrice de la vulnérabilité humaine face aux catastrophes climatiques qui frappent régulièrement son pays. Ses photographies témoignent des conséquences des inondations sur les personnes et leur environnement.

Dans les peintures de **Wilfried Mbida**, l'eau investit les espaces domestiques de manière silencieuse. Présente au cœur des intérieurs, elle coexiste naturellement avec les figures représentées et devient un élément de réparation, de purification et de fertilité. L'artiste convoque ainsi une dimension spirituelle de l'eau.

Tantôt naturelle, tantôt spirituelle, l'eau s'infiltré dans les espaces d'habitation pour finir par coexister avec les individus. L'exposition propose une réflexion sensible sur la manière dont l'eau façonne à la fois les territoires physiques et les mondes intérieurs.

En couverture :

Série "Ciel de Saison", 2020

Une mère profite du soleil pour étendre la lessive dans la cour.

Baudouin MOUANDA

Congo-Brazzaville, né en 1981

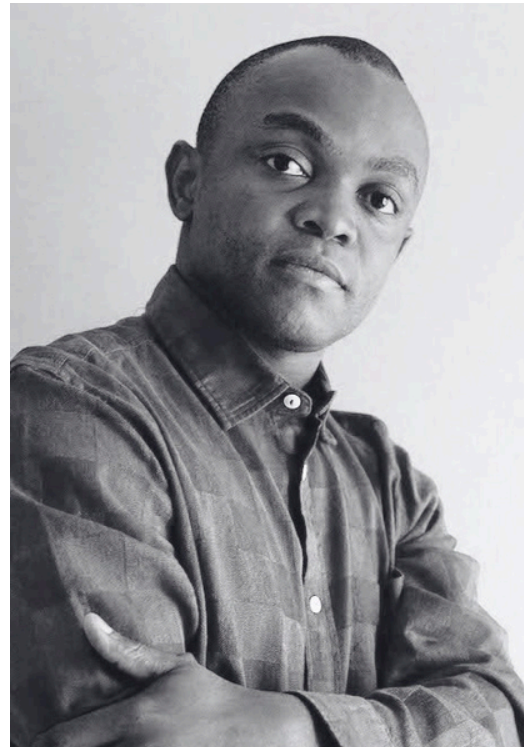
Né au Congo-Brazzaville (République du Congo), Baudouin Mouanda est photographe, promoteur et coordonnateur du Centre de photographie Classpro Culture. Il débute la photographie en 1993 avec l'appareil de son père, obtenu après la réussite de son examen d'entrée au collège.

Après des études de droit à l'université de Brazzaville, il documente la vie quotidienne de la capitale pour la presse locale, ce qui lui vaut le surnom de « Photouin ». Très vite, il s'éloigne de la photographie classique pour se consacrer à des sujets sociaux, l'histoire de son pays et les conséquences des guerres au Congo-Brazzaville. Son travail sensible en noir et blanc, "Les Séquelles de la guerre", marque le début de sa reconnaissance.

Reconnu en 2003 comme meilleur photographe par l'Académie des beaux-arts de Kinshasa, il est également primé successivement en 2003, 2004 et 2005 au concours international pour le grand prix photoreportage étudiant « Paris Match /SFR ».

En 2007, lors d'une résidence à Paris et de formations en journalisme et photographie, il croise la route des Congolais de Paris et notamment les fameux rois de la SAPE, les « sapeurs », et leur philosophie baptisée « Sapologie ». De retour à Brazzaville en 2008, il photographie les plus beaux sapeurs de la capitale congolaise.

Ses travaux sont exposés à la Biennale de Bamako en 2009, où il reçoit le prix de la Fondation Blachère ainsi que le prix Jeune Talent Bolloré Africa Logistics. Ses photographies sur la SAPE seront ensuite présentées dans plusieurs musées et expositions en France.



© BAUDOUIN MOUANDA

Baudouin Mouanda développe une œuvre photographique profondément ancrée dans les réalités sociales du Congo-Brazzaville. Nourrie à la fois par la photographie documentaire et par une approche plastique de l'image, sa pratique interroge les bouleversements contemporains à travers des récits humains, dans lesquels chacun peut se reconnaître.

Avec la série "Ciel de saison", réalisée en 2020 durant la période de confinement, l'artiste s'empare du sujet des inondations qui frappent régulièrement les populations congolaises dans un contexte de dérèglement climatique et de manque d'infrastructures adaptées. Alors qu'il assiste aux crues à Paris avant de retrouver des scènes similaires de débordement des eaux à Brazzaville, Baudouin Mouanda y perçoit une problématique universelle, qui dépasse les frontières géographiques et sociales.

À travers des scènes rejouées par les familles elles-mêmes, l'artiste brouille les frontières entre documentaire et mise en scène. Tout en conservant un regard de plasticien, il transforme son propre sous-sol inondé en véritable studio photographique, où décors et espaces de vie sont minutieusement reconstitués. Les participants sont alors invités à revivre les émotions ressenties lors des inondations : désarroi, colère, inquiétude ou fatigue.

En documentant ces catastrophes naturelles, l'artiste tient à sensibiliser les populations aux réalités du Congo-Brazzaville. Ces photographies rappellent la nécessité de préserver et respecter l'environnement, sous peine de représailles naturelles. Entre photographie documentaire et mise en scène, l'artiste propose une oeuvre sensible et puissante qui relie les expériences humaines au-delà des frontières.





Série "Ciel de Saison", 2020

Chez la marchande de légumes

Impression jet d'encre Hahnemühle Fine Art Baryta 325g

60 x 90 cm



Série "Ciel de Saison", 2020

Vendeuse ambulante de pétrole

Impression jet d'encre Hahnemühle Fine Art Baryta 325g

60 x 90 cm



Série "Ciel de Saison", 2020

Une marchande de rue de médicament sous le joug des eaux de pluie

Impression jet d'encre Hahnemühle Fine Art Baryta 325g

60 x 90 cm



Série "Ciel de Saison", 2020

Anna, jeune enseignante, occupe les enfants à réviser leurs leçons

Impression jet d'encre Hahnemühle Fine Art Baryta 325g

60 x 90 cm



Wilfried MBIDA

Cameroun, née en 1990



© WILFRIED MBIDA

Wilfried Mbida vit et travaille à Douala, au Cameroun. Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art et en arts appliqués de l'École des Beaux-Arts de Nkongsamba, elle développe depuis plus de dix ans une pratique figurative centrée sur la représentation des intérieurs domestiques et de leur silence retentissant.

Wilfried Mbida construit un travail de reconnexion avec l'humain en matérialisant des portraits d'intérieurs, au sein de maisons familiales ou de différents espaces habités. Elle invite le spectateur à entreprendre un voyage mémoriel à travers le temps et l'espace.

Inspirée par les œuvres de Wilhelm Hammershøi et Edward Hopper, elle compose des scènes empreintes de calme, de silence et de solitude. Car, selon elle, « l'absence de bruit suspend le temps ». Son travail ne relève pourtant pas de la mélancolie : il cherche davantage à retranscrire un moment, une sensation ou une émotion.

Depuis plusieurs années, l'artiste s'investit activement dans la scène contemporaine internationale à travers de nombreuses expositions présentées notamment à Paris, Genève, Douala, Johannesburg ou Miami. Son travail a récemment été sélectionné pour plusieurs événements majeurs, parmi lesquels la Biennale de Dakar 2024, BISO 2025 et Art X Lagos 2023. Son parcours inclut également des résidences de création en Côte d'Ivoire, à Miami et à Douala, ainsi que sa participation à des manifestations d'envergure telles que les Jeux de la Francophonie de Kinshasa en 2023.

Dans cette nouvelle série de peintures aux tonalités magenta, l'artiste camerounaise Wilfried Mbida poursuit sa pratique picturale profondément introspective centrée sur les espaces intimes, l'absence et la mémoire, tout en amorçant une évolution spirituelle dans sa pratique. Les intérieurs domestiques, toujours prédominants dans son œuvre, demeurent des lieux de résonance émotionnelle. Mbida prolonge sa réflexion sur les territoires intimes, tout en opérant un déplacement important dans son œuvre. Les intérieurs domestiques s'ouvrent ainsi vers l'extérieur laissant apparaître des espaces inondés par la présence de l'élément eau, une présence spirituelle et sacrée.

L'eau constitue le cœur même de cette nouvelle série et marque une évolution profonde dans le travail de Wilfried Mbida. Elle envahit les espaces de vie, recouvre les sols, habite les maisons et accompagne les figures représentées sans jamais provoquer d'inquiétude ni de rupture. Les personnages coexistent naturellement avec cette présence liquide, comme si elle faisait partie intégrante de leur quotidien, de leur habitat et de leur monde. Loin d'évoquer la catastrophe ou la dégradation, l'eau apparaît ici comme une force de purification, de réparation et de fertilité. Elle vient apaiser les blessures invisibles, combler les absences et rendre la terre féconde.

Cette symbolique puise dans le récit personnel de l'artiste, notamment dans son héritage maternel, issu du peuple Bassa, peuple profondément lié à l'eau. La série fait également écho aux pratiques de bains traditionnels présents dans son village natal qui sont des rituels de soin et de purification destinés à réparer les corps autant que les esprits. Dans la tradition du peuple Bassa, le Mbombok - figure patriarcale traditionnelle, joue notamment un rôle essentiel dans la pratique de ces bains et joue le rôle d'intermédiaire entre la sphère spirituelle et le monde naturel.

Fidèle à son esthétique contemplative, Wilfried Mbida compose des scènes suspendues dans une palette chromatique dominée par des tonalités magenta, où les faisceaux de lumière provenant des ouvertures, autrefois plus marqués dans ses séries précédentes se font ici plus diffus et moins intenses. La lumière ne vient plus rompre le silence ; telle une présence discrète, elle laisse place à l'élément eau, élément essentiel au cœur de cette série, qui agit comme une force de réparation et de purification intime.





Mami ton, 2026

Acrylique, pastels à huile et collage sur toile
93 x 119 cm



Symphonie 3, 2026
Acrylique et pastels à huile sur toile
98,5 x 127,5 cm



La justice , 2026

Acrylique, pastels à huile et collage sur toile
117 x 139 cm





Le mortier, 2026
Acrylique, et pastels à huile sur toile
150 x 150 cm

PERSON
Bruxelles

Habiter l'eau : Spiritualité et Résilience

Baudouin MOUANDA
Wilfried MBIDA

Du 7 juin au 1er août
Vernissage le dimanche 7 juin 2026 de 14h à 18h00

[Visuels à télécharger](#) 
[Inscription au vernissage](#) 

Galerie PERSON - BRUXELLES
Galerie Rivoli
Rue Émile Claus, 63
1180 Uccle, Bruxelles, Belgique

Mobile : +32 471 66 38 02

brussels@christopheperson.com
www.christopheperson.com